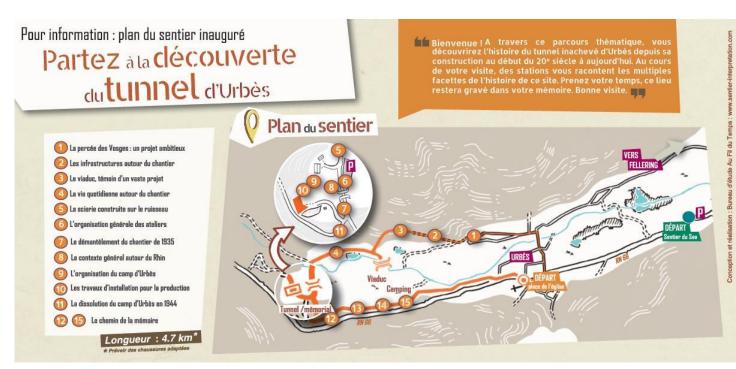
P10

Cérémonie d'inauguration du Sentier de Mémoire, Urbès, le 11 septembre 2016



Un exemple de bornes du Sentier de Mémoire, réalisé par le Bureau d'études **Au fil du Temps** de Cadouin (24480).



Plan du Sentier de Mémoire, 15 panneaux sur un parcours d'environ 5 km. Départ, mairie d'Urbès. Sentier promenade de découverte nécessitant 2h30 à 3h de marche.

A l'origine du projet, Mme Arlette Hasselbach, présidente de l'AFMD 68 et M. Claude Ehlinger, maire de la commune d'Urbès, soutenu par toute son équipe municipale dont Mme

Marie Nussbaum, son adjointe. Le portage administratif et financier a été assuré par la Comcom de Saint-Amarin.

M. François Tacquard, président de la Communauté de Communes de Saint-Amarin, entouré de personnalités politiques au moment de son discours.





Photo de Mme Elise Rebiffe.

Dans son allocution M. François Tacquard souligne que cette « réalisation veut faire comprendre et affirmer des valeurs en rappelant l'histoire douloureuse des camps de concentration en Allemagne et en Alsace ». Par ailleurs, le Sentier de Mémoire a pour finalité de mettre en valeur un lieu d'histoire et de patrimoine spécifique à la vallée de Saint-Amarin.

En effet, à l'histoire particulière du gigantesque chantier du tunnel ferroviaire de 1932 qui aurait dû relier Urbès à Saint-Maurice sur Moselle et de ce fait constituer un axe commercial reliant l'Alsace du Sud au Benelux, se rajoute celle du tunnel aménagé par les nazis en camp de déportation et de travaux forcés en 1944.

De même, il a félicité en des termes très chaleureux le formidable travail artistique et historique réalisé par des élèves du lycée Gustave Eiffel de Cernay et du lycée Scheurer-Kestner de Thann.

Les lycéens de Cernay ont réussi à témoigner des atrocités de l'idéologie nazie à travers la création de leurs œuvres artistiques qui illustrent désormais le sinistre bunker devenu crypte du Mémorial d'Urbès.



Fresque de 25 mètres fixée sur rails à l'intérieur du bunker devenu crypte du Mémorial d'Urbès.

La fresque a été réalisée par de jeunes apprentis en Peinture et Métallurgie du lycée Gustave Eiffel de Cernay, dans le cadre de leur épreuve du Brevet Technique des Métiers, 2013/2015, sous la direction de leur professeur Denis Zimmermann.

Cette fresque est agrémentée d'une œuvre musicale de Théo Zimmermann, jeune étudiant en musique et fils de Denis.











Quelques exemples de panneaux composant la fresque réalisée par les lycéens de Cernay. Elles sont fixées sur des rails à l'intérieur du bunker, dans un ordre logique allant de la déportation, aux conditions éprouvantes et déshumanisantes de la vie concentrationnaire, à l'espoir d'une libération imminente et d'un retour à une vie « normale » et libre.



Photo prise par Hans-Peter Goergens, panneau explicatif à l'entrée du bunker.



M. Claude Ehlinger, maire d'Urbès prononçant son discours devant le bunker.

M. Ehlinger entouré de M. Elie Cohen, président du Consistoire israélite du Haut-Rhin, de Mme Patricia Schillinger, sénatrice du Haut-Rhin, de Mme Arlette Grosskost, députée et de M. Daniel Mérignargues, sous-préfet de Thann-Guebwiller.



Dans son allocution, M. Claude Ehlinger, maire d'Urbès, a salué la mémoire de l'ancien déporté luxembourgeois, M. Ernest Gillen, déporté au camp d'Urbès à l'âge de 20 ans.

Grâce au talent de dessinateur et à l'impétueuse audace de M. Gillen face aux nazis, le Mémorial d'Urbès possède des plans précieux sur l'emplacement exact des différentes baraques du camp, de même qu'un témoignage poignant sur les conditions de détention au camp d'Urbès à travers son autobiographie rédigée en langue allemande et intitulée « Sou wéi ech et erlieft hunn / 1942-1945. Gestohlene Jugendjahre in den Konzentrationslagern Natzweiler-Struthof und Dachau ».

M. le Maire a également souligné la richesse que constituent les précieuses archives techniques offertes à la commune d'Urbès par l'ingénieur Drouost, en charge de la construction du tunnel en 1932.

Il a remercié M. Raphaël Parmentier, historien local des Vosges, pour l'immense travail de tri des documents techniques relatifs au chantier d'alors et pour sa synthèse sous forme de plusieurs ouvrages très approfondis sur le gigantesque chantier inabouti. En effet, celui-ci était devenu un véritable fiasco financier dès 1936.

M. le Maire n'a a pas oublié de citer l'ouvrage remarquable de M. François Wehrbach, véritable pionnier de l'historique sur le camp d'Urbès, grâce aux nombreux témoignages qu'il avait recueillis auprès d'anciens déportés, à présent tous décédés.

Par ailleurs, il s'est félicité de la réussite de ce beau projet de Mémoire grâce à un travail collectif concerté, à de multiples soutiens financiers et tout particulièrement grâce au portage administratif et financier du projet par la Comcom de Saint-Amarin.

Les travaux d'aménagement paysager du site et de l'amphithéâtre ont été réalisés par les services techniques de la commune d'Urbès et de Fellering.

M. le Maire a tenu à féliciter tout particulièrement M. Xavier Jeandel et M. Dominique Debras, responsables des services techniques des 2 communes.

Le Chemin de Mémoire retrace à la fois l'histoire ferroviaire du tunnel, mais également celle du sinistre passé de Déportation.

M. Ehlinger a terminé son discours en citant Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix et rescapé de la Shoah : « Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence ».

En s'imprégnant du passé tragique du lieu de Mémoire d'Urbès, on ne pourra plus jamais dire : « *on ne savait pas » !*

M. le Maire d'Urbès en présence de M. Valery Levitskiy, consul général de la Fédération de Russie à Strasbourg et de son épouse.



MM. Xavier Jeandel et Sylvain Chiericato en train de fixer les rails servant de support aux éléments de la fresque sur les murs intérieurs du bunker.

Photos de Denis Zimmermann.





M. Elie Cohen et M. le Sous-Préfet.

Photo de Mme Elise Rebiffe.



Lors de son allocution, M. Elie Cohen, président du Consistoire israélite du Haut-Rhin, a particulièrement insisté sur la fragilité de la démocratie et la résurgence de l'antisémitisme, de la xénophobie, voire du racisme dans la mentalité collective à l'heure actuelle.

Il a appelé à la prise de conscience et à la prudence dans un monde de crise.

Petit intermède musical de 2 jeunes femmes russes (Cie Kultura).







Chant du camp de Natzweiler-Struthof « **La Voix du Rêve** » composé le 19 janvier 1944 par le détenu Arthur Poitevin de Bayeux et chanté a capella par M. Daniel Kirchmeyer, président de la chorale de l'Amitié de Thann.



Photo de Mme Elise Rebiffe / Le lien avec « la Voix du Rêve » https://www.dropbox.com/s/or6gkxy0ihog7zt/160911-ER-109%20la%20voix%20du%20r%C3%AAve.mp4?dl=0



Mme Annick Lutenbacher, maire de Fellering et conseillère départementale du Haut-Rhin.

Entourée de M. Daniel Mérignargues, sous-préfet de Thann-Guebwiller et de M. Claude Ehlinger, maire d'Urbès.



Dans son allocution, Mme Annick Lutenbacher a souligné la détermination sans faille d'Arlette Hasselbach et de Claude Ehlinger qui a permis l'aboutissement et la réalisation de ce beau projet, afin d'en faire un lieu vivant de la Mémoire de la Déportation d'une part, et un lieu de valorisation du patrimoine historique de la commune d'Urbès d'autre part.

Mme le Maire a également souligné la réalisation par les employés communaux d'Urbès et de Fellering de l'aménagement de la plateforme, de la création de l'amphithéâtre par M. Dominique Debras et de l'amorce de voie de chemin de fer sur le site du tunnel.

- « Grâce aux œuvres réalisées par les jeunes artistes du Lycée Eiffel de Cernay, ce lieu de souffrance que fut le tunnel a gagné en humanité ».
- « Désormais le site du tunnel d'Urbès devient un lieu majeur de la guerre de 39/45, il enrichit la Mémoire du canton et fait partie de l'Histoire tourmentée en Alsace ».

Mme Annick Lutenbacher conclut par le fait que le site d'Urbès contribue pleinement au tourisme de Mémoire local.



Mme Nathalie Griesbeck, députée européenne et chargée des relations avec les pays de l'Est (à droite) et Mme Arlette Hasselbach.

Photo de Mme Elise Rebiffe.

Mme Griesbeck a salué d'une part la détermination et la volonté farouche qui ont permis d'ouvrir le Chemin de Mémoire et des « pierres de Vie », à l'endroit où se trouvaient jusqu'à présent des « pierres de Mort ».

C'est une leçon d'Histoire que les enseignants ont rapportée, mais elle est aussi une leçon d'ombre et de lumière à la fois. Le tunnel a manifesté la part d'ombre de l'Histoire humaine et cette partie sombre de l'Histoire peut continuer à se développer, si nous ne réagissons pas ! « Il ne suffit pas de parler, ni de dénoncer ou encore de retracer son ressenti, il faut agir, pour que l'histoire ne bégaie pas » !

« Ce n'est qu'ensemble et au-delà des mots, avec des **valeurs démocratiques**, que nous devons tracer et illustrer, poursuivre ce chemin, continuer à transformer ces pierres en pierres de Vie et d'Humanité, qui ont été exprimées par ces jeunes et qui vont être cultivées par eux sur les générations qui nous accompagnent ».



M. le Sous-Préfet de Thann-Guebwiller, et Mme Annick Lutenbacher devant des panneaux du sentier de Mémoire.



M. Daniel Mérignargues lors de son allocution.

Photo de Mme Elise Rebiffe.

M. Daniel Mérignargues, sous-préfet de Thann-Guebwiller, a évoqué dans son discours les divers 11 septembre qui ont marqué l'histoire contemporaine, en tant que souvenir personnel du Nouvel An Ethiopien, mais également en tant que fin de la démocratie au Chili, le 11 septembre 1973, lors du Coup d'Etat de Pinochet et du suicide de Salvador Allende dans le Palais de la Moneda sous les bombes des putschistes et enfin de la répression sanglante qui s'ensuivit à travers tout le pays.

De même, il a évoqué le 11 septembre 2001 à New York et Washington, date funeste qui est devenue journée mondiale de la lutte contre le terrorisme et qui marque un tournant incontestable dans l'histoire mondiale.

Le 11 septembre 2016 est devenu le jour de l'inauguration du Mémorial du tunnel d'Urbès.

Le point commun de tous ces 11 septembre est la **barbarie.** M. Daniel Mérignargues cite Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste français né à Bordeaux en 1937, ancien animateur d'un groupe en éthologie clinique à l'hôpital de Toulon et auteur de nombreux ouvrages.

Celui-ci a vulgarisé le concept de « résilience », c'est-à-dire la faculté humaine à renaître de sa souffrance. Il y a peu de temps, M. Cyrulnik a abordé « la question de la convergence des extrêmes, de la similitude entre nazisme et terrorisme, car les 2 emploient le même langage totalitaire pour justifier la hiérarchisation des hommes jusqu'à envier certains ou les éliminer parce qu'ils pensent autrement ».

M. le Sous-Préfet a également souligné, « comment de manière contagieuse l'épidémie émotionnelle et l'indignation soumettaient les foules » et qu'il fallait « s'en remettre à l'éducation et développer la culture des enfants pour lutter contre cette entropie ».

Aussi, a-t-il insisté en tant que représentant de l'Etat sur l'importance de l'éducation tournée vers les « **valeurs humanisantes** » qui elle seule peut empêcher la répétition du nihilisme totalitaire.

« A toute forme de barbarie, il faut opposer l'apprentissage de l'autonomie de l'esprit critique » et il cite Theodor Ludwig Wiesengrund Adorno, philosophe, sociologue, compositeur et musicologue d'origine juive : « Débarbariser l'humanité est la condition

même de la survie. C'est à cela que doit servir l'école ». L'ignorance ne permet que de se soumettre !

M. le Sous-Préfet clôt son discours par de bouleversantes phrases d'Elie Wiesel extraites de son ouvrage « La nuit ». De même, il rappelle la date du 11 septembre 1943, alors que la Wehrmacht entrait à Rome!



D'anciens déportés dans divers camps nazis.

A gauche, M. Léon Humpich, président d'honneur de la FNDIRP du Haut-Rhin.

A côté de lui, M. René Baumann, ancien déporté dans de nombreux camps nazis, dont Mauthausen et Natzweiler-Struthof.



Les anciens déportés et Arlette Hasselbach.



Mme Monique Hesling-Boulanger, ancienne déportée à Ravensbrück à l'âge de 17 ans, de 1943 à 1945 (dame dans un fauteuil roulant).



Un public attentif malgré un soleil de plomb!



Présence de la délégation allemande de Sindelfingen et Osthofen (à droite) et de Hans-Peter Goergens du Mémorial d'Offenburg-Rammersweier.

Marguerite Kubler, lycée Scheurer-Kestner de Thann.



(A gauche) Arlette Hasselbach, présidente de l'AFMD 68 depuis 2005.



Arlette Hasselbach durant son allocution.



Bout de rail symbolique aménagé sur le site d'Urbès.

Arlette Hasselbach a salué avec beaucoup d'émotion les anciens déportés présents à la cérémonie d'inauguration ; de même elle a transmis le message que lui ont envoyé les 6 personnes anciennement déportées qui n'ont pas pu se déplacer pour des raisons de santé.

La présidente de l'AFMD 68 a axé son allocution autour de 2 grandes thèmes, à savoir le pourquoi du projet et le fil rouge qui nous relie du passé au futur, en mettant l'accent sur « la longue chaîne humaine qui a commencé par le malheur et l'enfer de la Déportation », puis sur le travail de tous ceux qui se sont engagés en tant que « Passeurs de Mémoire » et « Passeurs d'Humanité », afin que jamais le monde n'oublie les horreurs du nazisme!

Quant à la Mémoire ou à l'Histoire spécifique au camp d'Urbès de 1944, Mme Hasselbach a rappelé l'importance du témoignage poignant et des dessins et croquis de l'ancien déporté luxembourgeois, Ernest ou Erny Gillen.

Par ailleurs, M. François Wehrbach et son épouse avaient dès 2005 entrepris des recherches de témoignage auprès d'anciens déportés au camp d'Urbès ; leurs recherches ont abouti à la publication d'un ouvrage intitulé « *Urbès 1944, un tunnel ferroviaire devait devenir une usine souterraine d'armement de la Luftwaffe », « KL-Natzweiler-Block W, Baustelle U « /* Editions du Colombier, 2007.

Arlette Hasselbach a également souligné la volonté acharnée de M. Claude Ehlinger, maire d'Urbès, de rassembler la multitude de documents relatifs au tunnel en tant que chantier ferroviaire de 1932 à 1936 et ceux liés au camp nazi de 1944.

Elle a félicité M. Raphaël Parmentier pour son immense travail de synthèse sur le chantier du tunnel ferroviaire, qui a permis la parution de plusieurs ouvrages.

Elle a également remercié les personnalités politiques et les diverses instances, dont le soutien financier a permis la réalisation de ce projet.

A son tour, elle met en garde contre ce phénomène actuel de fascination de l'idéologie nazie qui continue à séduire certains de nos jours, de cette peur diffuse face à la crise profonde que traverse le monde occidental, voire l'humanité entière à l'heure actuelle.

« Le fil rouge qui relie Passé et Avenir est la mise en perspective des événements ». Le travail de Mémoire permet de transcender les traumatismes et les malaises refoulés.

Pour conclure, Arlette Hasselbach a rappelé le rôle essentiel des Arts et de l'Ecriture dans les camps, qui ont permis aux détenus de résister physiquement et psychiquement et de « tenir debout ».

« Comprendre ce qui s'est passé permet d'être vigilant aujourd'hui, tout en s'ouvrant sur l'avenir ».

"Prenons conscience que nous avons des responsabilités dans nos choix de vie, individuellement et collectivement ».

Madame Hasselbach remercie toutes les personnes présentes : « Merci d'être venus ce jour et soyons des relais de bienveillance et de courage ».



Denis Zimmermann entouré de ses élèves.





Denis Zimmermann débute son discours en adressant ses remerciements chaleureux à toute l'équipe de l'Association Chantiers Humanitaires qui a rendu le voyage des élèves à Tambov en avril 2015 possible.

Il remercie également M. Pierre Weiner, proviseur du lycée Gustave Eiffel de Cernay, de même que M. Eric Sion, M. Michel Bernard qui a confectionné avec ses élèves les supports en métal et l'ensemble des collègues enseignants.

Ses remerciements vont également à M. Paul Omeyer pour son soutien efficace, et il remercie tout particulièrement Arlette Hasselbach qui a poussé inlassablement à l'aboutissement et à la réalisation de ce beau projet.

Le projet artistique porte le nom évocateur de « Un Chantier Humaniste à l'Etranger de Soi » et il s'articule autour de 3 grands axes.

- 1) Tout d'abord, c'est un projet pédagogique innovant mené dans le cadre d'un projet professionnel sanctionné par un diplôme.
- 2) Ce projet est aussi la réalisation d'un ouvrage artistique pérenne exposé dans un lieu chargé d'histoire.
- 3) Il a été enrichi par une sortie pédagogique au Mémorial de Neckarelz et par un voyage à Tambov, permettant ainsi aux élèves de mieux prendre conscience du drame alsacien des incorporés de force dans la Wehrmacht. Ce voyage a également redonné force et élan créatif.
- 4) Enfin, le projet artistique est agrémenté de la création musicale composée par Théo Zimmermann.

Puis, Denis Zimmermann explique les étapes progressives du cheminement artistique.

Parmi les diverses étapes, comptaient la profonde imprégnation du lieu, les travaux préparatoires (esquisses, dessins) et finalement l'œuvre achevée telle qu'elle se présente actuellement dans la crypte.

Denis Zimmermann explique alors le sens de la lecture des panneaux.

- « Le triptyque à l'entrée à gauche annonce les prémices, l'inévitable bouleversement de tous nos paysages... Suivent 4 panneaux exprimant l'arrachement, la déshumanisation ».
- « Les panneaux placés à droite de l'entrée évoquent la cavité, l'obscurité ». Ils sont très sombres et en « matière organique qui résiste au corps ».

Les 2 panneaux disposés plus haut obligent le visiteur à lever la tête, pour voir des « paysages qui s'ouvrent, tout en restant encore inquiétants et inhospitaliers ».

Les paysages qui suivent ouvrent de nouveaux horizons et sont empreints « d'harmonies chromatiques » permettant ainsi de faire naître une lueur d'espoir.

Un diptyque situé vers la sortie du bunker évoque enfin le retour à une vie « normale » et libre où peu à peu les souffrances sont transcendées.

Le dernier panneau isolé sur la paroi à droite de la sortie suscite un questionnement.

Est-ce un cri ? De l'atmosphère vaporeuse qui domine l'œuvre s'élève un cygne qui assiste à la scène et qui la contemple.

Denis Zimmermann conclut sur l'importance de l'Art, de l'Histoire, de la Philosophie qui permettent à tout être humain de créer, de réfléchir, de se forger un esprit critique, d'élever sa conscience et d'ouvrir son esprit, à condition qu'il en fasse l'effort. Cet effort est d'autant plus nécessaire que le monde actuel semble à nouveau être hanté par l'obscurantisme, le fanatisme, la haine et la violence.



Marguerite Kubler et Denis Zimmermann.



Photo de Mme Elise Rebiffe. Marguerite Kubler a rapidement pris la parole pour énumérer les diverses sources, auxquelles elle a puisé, afin de réaliser un travail trilingue sur le camp d'Urbès de 1944 et sur la résistance active dans la Vallée de la Thur avec ses classes de terminale, sur une période de 3 années scolaires, 2014-2017.

En effet, les témoignages de MM. Ernest Gillen et Zacheusz Pawlak, de même que l'ouvrage de François Wehrbach mentionné plus haut, et la thèse de M. Robert Steegmann sur le camp de Natzweiler-Struthof intitulée « *Struthof, le KL-Natzweiler et ses kommandos : une nébuleuse concentrationnaire des deux côtés du Rhin, 1941-1945* » Editions de La Nuée Bleue/DNA, 2005, enfin les documents précieux et inédits fournis par M. Arno Huth du Mémorial de Neckarelz et ceux de M. Hans-Peter Goergens du Mémorial d'Offenburg-Rammersweier ont permis de réaliser un véritable travail de recherches historiques sur le camp annexe d'Urbès.

Sans oublier les nombreux articles de presse locale prêtés par M. Gilbert Meny, conservateur du Musée Serret de Saint-Amarin et par M. Jean-Jacques Lutenbacher sur la résistance locale.

Mme Kubler a également remercié M. Christian Kaemmerlen, proviseur au lycée Scheurer-Kestner de Thann, de même que son adjointe, Mme Martine Lang-Morel pour leur soutien et leur accord à faire paraître sur le site du lycée l'intégralité du travail en version française (voir site officiel : lyceescheurerkestner.eu).

En outre, Mme Lang-Morel a accompagné en avril 2016 le groupe d'élèves de terminale lors de la visite du Mémorial de Neckarelz, lieu de transfert de la plupart des déportés du camp d'Urbès, au moment où il avait été évacué d'urgence en septembre 44, à l'approche des Libérateurs par le col de Bussang.

Cette sortie a été financée en partie grâce au généreux soutien du Souvenir Français du Haut-Rhin

Le travail trilingue s'achèvera en juin 2017.

La création d'un site internet regroupant les travaux de recherches de part et d'autre du Rhin et financé par Daimler-Benz est en cours de négociation.

La réalisation du site est assurée par Mathias Kuntze, Mémorial de Haslach (Forêt-Noire).



De gauche à droite : Hans-Peter Goergens (Mémorial d'Offenburg-Rammersweier) / M. Joseph Weis-Gillen, gendre de M. Ernest Gillen et représentant de la délégation du Luxembourg / Mme Marguerite Kubler et Mme Eve Gissinger, membre de l'AFMD 68 de Guebwiller.

Le groupe des porte-drapeaux





De gauche à droite :

Mme Marie Nussbaum, adjointe à la commune d'Urbès, fille de M. et Mme Lutenbacher.

M. le Sous-Préfet et Marguerite Kubler.



Marie Nussbaum, 2^e femme à gauche.

Photo de M. Jean-Jacques Lutenbacher.



Mme Arlette Hasselbach, Mme Hélène Amblard, journaliste de Paris, Marguerite Kubler et Raphaël Parmentier.



La Musique municipale d'Urbès.





Moment émouvant, lorsque la Musique municipale d'Urbès joue tour à tour l'hymne français, russe, luxembourgeois et allemand.

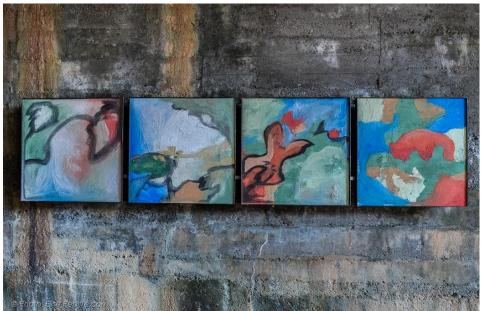


Pour consulter la galerie photos de Mme Elise Rebiffe, voici l'adresse mail : http://eliserebiffe.com/2016-11Sept-Inauguration-Urbes et https://www.dropbox.com/sh/6fe6x0potrwcrpw/AABN4dhfBB5njHhEmumbjCgra?dl=0



Le panneau isolé au cygne. Photo de Mme Arlette Hasselbach.





Photos de Mme Arlette Hasselbach.





Un exemple de panneau.

Un grand merci à Roland Kubler pour toutes les photos prises lors de la cérémonie d'inauguration.



Lycée Scheurer-Kestner, Thann Septembre 2016.

Marguerite Kubler.